

é v é n e m e n t



Le Pinchuk Art Center ON PENSAIT L'ART UKRAINIEN À JAMAIS COINCÉ ENTRE LES BULBES DORÉS DE SES CATHÉDRALES ORTHODOXES, MAIS CE TEMPS-LÀ EST RÉVOLU... PAR CHRISTIAN SIMENC

Premier centre d'art contemporain d'Ukraine, le Pinchuk Art Center a été fondé fin 2006 par Victor Pinchuk, quarante-cinq ans, l'une des cinq plus grosses fortunes du pays – la 645^{ème} mondiale selon le magazine *Forbes*. Cet homme d'affaires, qui fut en outre par deux fois, entre 1998 et 2006, élu député au parlement ukrainien, est aujourd'hui à la tête d'un vaste conglomérat, le groupe Interpipe, qui s'étend de la métallurgie à la banque, en passant par la télévision ou l'immobilier. Il admet pourtant ne pas s'y connaître beaucoup en art contemporain: « Je n'ai commencé à l'apprécier que très récemment, à travers une photographie incroyable signée Thomas Ruff, raconte-t-il. Je ne connaissais absolument pas cet artiste, mais quatre de ses œuvres figurent

aujourd'hui dans ma collection ». L'ouverture de ce centre représente, selon lui, une façon pour l'Ukraine d'entrer dans la danse de la modernité: « Aujourd'hui, dans le monde occidental, l'art contemporain est un langage universel, d'ailleurs toutes les grandes villes possèdent leur propre musée d'art contemporain », ajoutant, un brin lyrique: « Je me dois d'aider à moderniser la société, le pays... »

Préférences. Initiée en 2003, sa collection d'art contemporain comporte aujourd'hui quelque 300 pièces, dont une petite partie avait été montrée à la Biennale de Venise en 2005. Pour bâtir ledit fonds, Victor Pinchuk a fait appel à deux conseillers: l'Ukrainien Olexandr Solovyov pour le volet national, et le Français Nicolas Bourriaud, ancien codirecteur du

Palais de Tokyo à Paris, pour le volet international. Le premier a par exemple mis en avant la peinture hyperréaliste d'Olexandr Gnilytsky, les vidéos caustiques d'Illya Chichkan et la photographie décapante d'Arsen Savadov. Le second a réuni un plateau de choix, dont l'Américaine Sarah Morris, le Belge Carsten Höller, l'Indien Subodh Gupta et le Thaïlandais Navin Rawanchaikul. L'ampleur de certaines pièces et leur aspect quelque peu technologique trahissent à coup sûr l'inclination naturelle de Pinchuk, ingénieur diplômé de l'Institut de Métallurgie de Dniepropetrovsk, envers l'esthétique industrielle. Ainsi, ces deux installations, *Le Coucou*, du Français Xavier Veilhan, système de gouttières et de poulies qui reproduit à grande échelle le



1: *Art or (M)art ?* de l'artiste thaïlandais Navin Rawanchaikul [2002], qui pose ici devant son œuvre en compagnie de deux de ses modèles; les artistes performers Eva et Adèle.
2: *Le coucou* de Xavier Veilhan, aluminium et métal, 2005.
3: *Substrat XXV* de l'Allemand Thomas Ruff, tirage jet d'encre, 2004.
4: Au dernier niveau, le bar, le lounge et le coin vidéo.
5: Victor Pinchuk devant la tour lumineuse *The Inverted Shadow Tower* du Danois Olafur Eliasson, 2004.



mécanisme des anciennes horloges murales, et *The Inverted Shadow Tower*, du Danois Olafur Eliasson, étrange et splendide tour lumineuse, dans laquelle le visiteur peut s'immerger.

Russes ou Ukrainiens ? Ne restait plus à Victor Pinchuk qu'à concrétiser un lieu pour montrer ses trésors. Celui-ci a marqué un grand coup en choisissant un emplacement phare de la capitale ukrainienne: la place Bessarabs'ka, à l'une des extrémités de Khreschatyk, les Champs-Élysées de Kiev, juste en face du célèbre marché couvert Bessarabian. Le centre d'art – 2 600 mètres carrés – s'est logé dans les trois étages supérieurs d'un vieil et élégant immeuble de sept niveaux. Le projet, dont le montant est tenu secret, a été confié à l'architecte français Philippe

Chiambaretta, auteur notamment en 2005 de la reconfiguration des locaux du Centre national des Arts plastiques, à Paris. Les salles d'exposition occupent les deux premiers niveaux, le troisième étant dévolu au bar et à un coin vidéo. Aussi nouveau soit-il, le Pinchuk Art Center ne serait cependant qu'une étape intermédiaire vers un musée d'art contemporain plus vaste et plus ambitieux que Victor Pinchuk appelle de ses vœux: « Après tout, l'Ukraine a déjà donné de grands noms à l'art contemporain, fait-il remarquer. Beaucoup de gens pensent qu'Illya Kabakov, Oleg Kulik ou Sergey Bratkov sont russes, or ils sont bel et bien ukrainiens! » ■

Pinchuk Art Center. Bessarabs'ka Square, 01004 Kiev, Ukraine. www.c-artpinchuk.org

